

Jean-Baptiste André Godin à Louis Michel de Figanières, 25 novembre 1858

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Michel de Figanières, Louis \(1816-1883\)](#) est destinataire de cette lettre
[Sardou, Charles](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)

Collation3 p. (108r, 109r, 110v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Louis Michel de Figanières, 25 novembre 1858, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33998>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [25 novembre 1858](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Michel de Figanières, Louis \(1816-1883\)](#)

Lieu de destination Figanières (Var)

Description

Résumé Godin répond à la lettre de Louis Michel du 19 novembre 1858. Godin communique à Louis Michel ses observations sur la théorie de la *Clef de la vie* après avoir rencontré ce dernier. Il explique qu'il cherche à comprendre par l'intelligence le principe de la vie exposé dans le livre, qui repose sur l'existence d'hominicules infiniment petits. Godin explique qu'il a vainement cherché l'explication de ces hominicules et qu'il se méfie des déceptions causées par les manifestations occultes des dernières années. Il indique qu'il a pu lire des chapitres inédits des nouvelles inspirations de Louis Michel que ce dernier lui avait communiqués pour écarter ses doutes, mais qu'il n'a pu trouver de certitude dans cette lecture de chapitres qui contredisent les lois mathématiques. Godin pense que l'arithmétique, la géométrie, la mécanique, les mathématiques sont d'ordre divin et valent dans tous les mondes, et il est convaincu que l'organisation vérifique des sociétés humaines repose sur la connaissance des lois naturelles. Il demande à Louis Michel si ce qu'il dit de la planète inconnue peut suffire à fonder l'organisation sociale fraternelle et l'organisation du travail dans toutes les branches industrielles. Il laisse entendre que la *Clef de la vie* n'est pas suffisamment intelligible. Godin subordonne l'obtention de son concours à la recherche des moyens d'être plus directement utile à l'humanité. Dans la marge gauche du folio 108r, Godin indique qu'il joint 13,50 F à sa lettre pour l'envoi d'un exemplaire de la *Clé de la vie* à Pommerose Moret à Crécy en Seine-et-Marne.

Notes La lettre de Louis Michel du 19 novembre 1858, à laquelle répond Godin, est conservée au Cnam dans la correspondance passive de Jean-Baptiste André Godin (FG 48 (1) a).

Support Plusieurs passages du texte de la lettre sont soulignés et repérés par des traits manuscrits au crayon bleu et au crayon rouge.

Mots-clés

[Critiques](#), [Ésotérisme](#), [Livres](#), [Réformes](#)

Personnes citées

- [Moret, Pommerose](#)
- [Sardou, Charles](#)

Œuvres citées Michel (Louis), Sardou (Charles), Pradel (L.), *Clé de la vie. L'homme, la nature, les mondes, Dieu, anatomie de la vie de l'homme : révélations sur la science de Dieu inspirées à Louis Michel, de Figanières (Var), recueillies et présentées par C. Sardou et L. Pradel*, 2 vol., 2e éd., Paris, chez les auteurs-éditeurs, 1857.

Lieux cités [Crécy-la-Chapelle \(Seine-et-Marne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Michel de Figanières, Louis (1816-1883)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Commerce
- Employé/Employée
- Ésotérisme
- Rente/Propriété

Biographie Employé de commerce et voyant français né en 1816 à Figanières (Var) et décédé à Figanières en 1883. Les visions de Louis Michel, dit Michel de Figanières ont été publiées notamment dans les deux volumes de la *Clé de la vie. L'homme, la nature, les mondes, Dieu, anatomie de la vie de l'homme : révélations sur la science de Dieu inspirées à Louis Michel, de Figanières (Var), recueillies et présentées par C. Sardou et L. Pradel* (Paris, 1857). L'acte de décès de Jean Joseph Louis Henry Michel, époux d'Anna Meunier, le 19 août 1883 à Figanières, le qualifie de propriétaire.

Nom Sardou, Charles

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Spiritisme

Biographie Spirite disciple de Louis Michel (1816-1883), Sardou est chargé en 1854 par le voyant Louis Michel (de Figanières) de recueillir ses discours somnambuliques, publiés en 1857 dans l'ouvrage *Clé de la vie*. Charles Sardou réside au 9, rue du Hasard à Paris en 1858.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 28/12/2025

lundi le 25 juillet 1834

108

Appositive Affab

je veux que répondre plus tôt à votre lettre du 19 et
avant ce que mon absence & mes occupations actuelles
me me permettent pas de le faire longuement
aujourd'hui. si je le faisais je ne pourrais de toute
que développer plus explicitement ce que je dis dans
différentes lettres faites à appositive d'abord que vous
même, exprimé d'une manière plus ou moins clair
peut-être, donc seulement aujourd'hui à nouveau
mes objections en vous exprimant l'état de l'improvisation
dans laquelle je suis resté depuis que j'ai eu l'honneur
de vous voir.

de la première lettre que je fait à la différence de la vie
je veux détourner pour moi horizon entier de la vie
mais je me demandais aussi si je pourrais être le principe
de la vie était plus clair et plus accessible pour
mon intelligence, je considérais que l'existence des
êtres expliquée par le œuvre d'agents infiniment petits,
étant une existence et une vie propre, reportait le principe
de la vie en un épinement petit même, et la dif.
de la vie à l'absurdité dans l'application intégrale
de l'horizon même et du principe de son existence
une application je l'ai vraiment cherché mais je
ne conservais pas moins un certain degré d'admiration
pour la largeur du plan d'ostensible nique continue dans
la dif. de la vie cependant que la dernière de j'aurais
sur les points obscurs.

mais deux autres ont été parmi eux en grande
contre les objections que vous a que constaté depuis
plusieurs années dans l'ordre des manifestations occultes
qui de sont propres ~~qui de sont propres~~ et je
croyais que de plus ou de loin ces objections ne
peuvent vous attirer que vos amis et en qui
ne pas être

109

plus tard j'ai fini une de ces séances
et je vous ai rapporté ce que j'y avais
gagné, mais au moins que la place de nos
nouvelles acquisitions, dans la ville, soit
assez grande pour que je puisse faire place
à l'ensemble de nos acquisitions que j'aurai
faite en profondeur. J'ai également fait une
partie de la quatrième chapitre écrit, mais de 18
nouveaux sujets et des applications et de nouvelles
expositions à nos écrits. Nous n'aurons pas
de succès, que continuer les séances, et l'application
de certains des mathématiques

... je vais me rappeler de ce que je saurai
d'après ce qu'il me dira que le fils, le père
et tout chose, a mis dans l'appréhension
de la géométrie la même façon toute la matinée
et ce le bonheur de faire à la fois constater
les deux faits le moment pour notre faire connaitre
que le père n'a pas été au bout de
ce qu'il a fait pour nous exprimer le
vouloir de nous faire entourer de quelques personnes connues
avec intérêts et exemples de prémices ayant
dans leur entre dans une publicité notable de nos brancards
et même venir à faire à nos brancards une

à un même point de sur la croisade. L'opposition
et l'indignation des voix les plus éclairées doit nécessairement
sortir de la bonté d'âme et d'âme de la croisade
des deux partis qui veulent faire à leur tour le même
bienfaisance. que par nous est à croire dans ce rapport
et croyez mes amis que la déposition digne de
que nous ayons fait à la plaidoirie pour faire
à notre humanité de régler ce rapport comme de
les deux partis des deux temps en une longue
guerre pourraient le faire il manquer, non certes
l'organisation de l'ordre dans toute la croisade de
les industries et d'âmes & non elles sont nées pas
électoral pour faire ce que est par un entierement
l'entierement de l'ordre en lui-même que le 14
de la vie tout à son plaisir croire que des forces
politiques sont pourtant dans l'entierement de notre

planète pour opérer la transformation de
notre humanité si ce n'est ainsi il aurait
soutenu indispensable à notre humanité que
le bûche véritable dégénération de force dirige
désolante dans lequel régnera bientôt parfait

de barmes. les forces ~~immenses~~ ^{immenses} ~~qui~~ ^{qui} apparaîtront que l'amour cultivera l'amour
comme action à n'importe quel rapport des barmes mais
à tel de tel effectif que le bûche devient n'importe le
poids de l'intelligence et des passions. les dispositions seraient
entièrement telles telles à n'importe barmes au point de vue de

si le 14 de la vi se présentait un peu le principe
des nouvelles vertus religieuses pourraient faciliter la
la propagande pour le développement mais le simple
au tel point et tel ce tel que je trouve qu'il est difficile
à la révolte que le moyen au moins que disent aussi
à ce tel point indiqué. tout aussi va avant sans
telle propagation ou paraît appuyer sur le jeu astucieux
esthétiques dans lequel je n'arrive pas à tomber et dans lequel
et en plusieurs de n'importe barmes laisser engager

et enrou pourront je crois pas à participer cette
plaisir une insouciance qui vous accorde bonheur grâce
au résumé de quelques barmes qui convient sans
être sans sans perdre pas et au bûche véritable
le meilleur moyen de tel a humanité avec vous
mais sans ce vertus je crois que bon au plus plaisir con-
tient que c'est le bûche et ainsi est pourtant le cas auquel je crois
dans bûche bûche mon œuvre avec je vous le dit en
vous quittant dévouement je crois que cette affaire de public
n'est pas à laquelle de moyens que la première chose bon
bûche vertus et quelle va et ainsi au point de ce pas
dans n'importe le bûche tel barmes

à mes journées un véritable plaisir et que vous plai-
sir de n'importe au bûche de ma qui vous accordeant je vous
crois de croire à une affaire comme

gratuitement agir espèce une entente de pay-
convention

Godard